

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

Publié—Le 1er et le 15 de chaque mois

VOL. III.

15 OCTOBRE 1904

No. 20.

SOMMAIRE—Lettre de Mgr Taché à sa mère (suite)—L'Ouest Canadien (l'abbé G. Dugas)—Les Cisterciens réformés—Lettre du Père Bonald (suite et fin) Mgr l'Archevêque de retour d'Europe—Etrange théologie d'un mémo—Ding! Dang! Dong!

LVI.—DEUXIÈME LETTRE DE MGR. TACHÉ À SA MÈRE PENDANT SON TROISIÈME SÉJOUR À L'ÎLE-À-LA-CROSSE.

Île à la Crosse, 10 octobre 1855.

Bonne maman,

Vous connaissez ma vieille habitude d'écrire à toutes les occasions; je ne veux point y déroger, aussi je m'empresse de saisir celle qui se présente à ma grande surprise et satisfaction.

Des hommes encore à la recherche du Comte Franklin viennent d'arriver ici et ils repartiront demain matin; ils ont à leur tête un M. Stuart de Québec qui a été se promener sur la mer glaciale en canot d'écorce et qui s'en va en Canada pour dire à l'univers qu'il a trouvé quelques morceaux de bois et de cuir-ve qui ont appartenu aux infortunés navigateurs, objet de tant de troubles et de recherches.

La mort de M. Franklin et de ses compagnons d'infortune est pour moi un fait depuis longtemps indubitable et à la certitude duquel cette dernière découverte vient d'ajouter une nouvelle preuve. Les journaux vous diront tout ce que et plus que ce que M. Stuart ne m'a dit lui-même dans les quelques instants de conversation que j'ai eu avec lui.

Il est bientôt dix heures; j'ai plusieurs lettres à écrire cette nuit en sorte que vous comprendrez facilement pourquoi je ne vous dit qu'un mot; mais ce mot suffira pour vous assurer que votre Alexandre est bien, qu'il pense toujours à vous, et je sais ce que cette double conviction a de doux au cœur d'une mère.

Je n'ai pas eu de vos nouvelles depuis que j'ai vu M. Bel-